

## **LE 6 JUIN AU SITE MEMORIAL DU CAMP DES MILLES**

**COLLEGIENS ET LYCEENS DEVANT LE TMOIGNAGE DE SIDNEY CHOURAQUI,  
CO-FONDATEUR DU MEMORIAL, SUR L'EPOPEE DE LA 2EME D.B. DU GENERAL LECLERC,  
DE LA NORMANDIE AU NID D'AIGLE D'HITLER,**

*"Je n'ai pas donné ma vie, mais j'ai pu combattre pour les valeurs qui m'étaient vitales."*

Au Site-Mémorial du Camp des Milles, le 6 juin a été l'occasion pour de nombreux collégiens et lycéens de mieux comprendre le parcours de ceux qui se sont engagés pour libérer notre pays et pour vaincre les régimes autoritaires et racistes d'Adolf Hitler et de ses complices français.

Le Site-Mémorial a ainsi présenté un entretien avec Sidney Chouraqui, qui s'engagea en Lybie dans les Forces françaises libres du général de Gaulle et participa au débarquement avec la 2<sup>e</sup> Division Blindée du Général Leclerc, à la bataille de Normandie, à la Libération de Paris puis de Strasbourg...

Ce témoignage exceptionnel a été proposé à plusieurs classes dans le cadre d'un **atelier spécifiquement consacré au D-Day**. Après la visite du Camp des Milles, les élèves, accompagnés de leurs professeurs, ont parcouru une exposition élaborée par la Fondation du Maréchal Leclerc et retraçant l'épopée de la 2<sup>e</sup> DB. Installée à l'accueil du Site-Mémorial, en partenariat avec l'ENSOSP, cette exposition est venue introduire le récit de Sidney Chouraqui.

Celui-ci témoigne de l'antisémitisme sous Vichy, avant de raconter les combats de la Libération depuis la Normandie jusqu'à la découverte terrible du camp de Dachau-Landsberg et finalement l'occupation du « Nid d'aigle » d'Hitler à Berchtesgaden le 8 mai 1945, jour de la Victoire. Avec ses camarades de combat, il y sabre le champagne français « volé par Hitler... parce c'est avant tout un jour qui voit la fin des souffrances de la guerre et de la dictature nazie ».

Mais, en ce jour victorieux, il avait aussi compris que **les racines du mal étaient profondes et durables, et que les racismes et l'antisémitisme, les injustices et les inégalités, les fanatismes et les extrémismes, continueraient de miner longtemps l'équilibre social et la démocratie**. Il évoque ainsi dans son Journal de guerre « des lendemains qui ne chantent pas ».

**Il explique enfin comment son engagement pour les mêmes valeurs républicaines s'est poursuivi plus tard dans le projet de mémoire et d'éducation du Site-Mémorial du Camp des Milles** dont il est l'un des fondateurs, avec quelques autres déportés et résistants et avec son fils Alain, aujourd'hui Président de la Fondation du camp des Milles –Mémoire et Education.

**« Ces héros étaient souvent des gens comme nous au départ. Et puis ils ont su se mobiliser et s'engager pour la liberté »** a-t-on entendu dans la bouche d'une collégienne, en guise de conclusion.

Par cette initiative aussi, le Site-Mémorial du Camp des Milles poursuit sa mission mémorielle et d'éducation citoyenne : s'appuyer sur l'expérience du pire pour mieux comprendre le présent et donner aux jeunes des repères pour vivre ensemble et éviter les engrenages fatals de la haine et des racismes.

**« Le combat pour la dignité humaine n'est jamais définitivement gagné... »,** écrivait Sidney Chouraqui dès la fin de la guerre. **«... mais l'essentiel est que ce combat ne soit jamais perdu non plus tant que des hommes et des femmes sont prêts à le mener. »**

Les jeunes collégiens et lycéens ont entendu le message de cet aixois de presque 100 ans. C'est une certitude lorsque l'on voit leur regard en quittant le Site-Mémorial.

**Contacts Presse :****ODILE BOYER**

odile.boyer@campdesmilles.org

+33 (0) 6 13 24 24 25 ou +33 (0) 4 42 39 17 11

**DINESH TEELUCK**

dinesh.teeluck@campdesmilles.org

+33 (0) 6 78 99 74 63 ou +33 (0) 4 42 39 17 11

**RAPPEL :**

**Le Camp des Milles est le seul grand camp français d'internement et de déportation encore intact et accessible au public. Il vit passer 10 000 internés de 38 nationalités dont de nombreux artistes et intellectuels comme Max Ernst ou Hans Bellmer, des hommes politiques, des journalistes... Son histoire témoigne des intolérances successives, xénophobe, idéologique et antisémite qui conduisirent à la déportation de plus de 2 000 hommes, femmes et enfants juifs depuis le Camp des Milles vers le camp d'extermination d'Auschwitz via Drancy .**

**Ils faisaient partie des 10 000 juifs de la zone dite "libre" qui, avant même l'occupation de cette zone, ont été livrés aux nazis par le gouvernement de Vichy, puis assassinés dans le cadre de la "Solution finale"**

**L'ambition du Site-Mémorial du Camp des Milles est de rappeler l'histoire tragique dont témoigne le camp des Milles et de s'appuyer sur l'histoire de la Shoah et d'autres génocides, pour présenter un « volet réflexif » inédit visant à renforcer la vigilance et la responsabilité du visiteur face aux menaces permanentes du racisme, de l'antisémitisme, de l'intolérance et du fanatisme. Contribuant ainsi hautement aux valeurs humanistes de respect, de dignité et de solidarité, il constitue, par les médiations utilisées, une réalisation pédagogique unique au monde sur un lieu de mémoire, aujourd'hui reconnue par l'Unesco.**

**Les expositions permanentes du Site-Mémorial sont organisées sur 15 000m<sup>2</sup> de bâti et 7 ha, selon le parcours muséographique suivant :**

- **Le Volet historique** présente l'histoire des trois grandes périodes du Camp des Milles entre 1939 et 1942, replacé dans son contexte local, national et européen ; des bornes audiovisuelles reconstituent les destins individuels d'internés célèbres ou inconnus ; d'autres présentent le récit de témoins de cette époque.

- **Le Volet mémoriel** permet la visite, émouvante, des lieux historiques laissés en l'état. L'immense « four à tuiles » baptisé Die Katakombe par les internés qui en firent un lieu de création artistique constitue l'un des temps forts de la visite avec les espaces où s'entassaient les internés dans les étages.

- **Le Volet réflexif** présente, pour la première fois sur un lieu de mémoire, des connaissances scientifiques pluridisciplinaires qui permettent au visiteur de mieux comprendre les engrenages et les mécanismes humains récurrents (préjugés, passivité, soumission aveugle à l'autorité...) qui ont conduit et peuvent conduire au pire. Il s'agit ainsi de donner au visiteur des outils de réflexion sur la responsabilité de chacun dans une « montée des périls ».

Cette section « réflexive » se termine par un « Mur des actes justes », mur présentant la diversité des actes de sauvetage et de résistances aux quatre grands crimes à caractères génocidaires du XXe siècle, contre les Arméniens, les Juifs, les Tsiganes et les Tutsis au Rwanda. Un hommage, et une invitation à la responsabilité individuelle.

Le visiteur peut aussi visiter l'**exposition nationale de Serge Klarsfeld** sur les « 11000 enfants juifs déportés de France à Auschwitz » réalisée par l'Association des fils et filles des déportés juifs de France. Il s'agit d'une collection exceptionnelle de documents rares présentée de manière permanente dans les lieux. Cette exposition prend un relief particulier alors que du camp des Milles furent déportés une centaine d'enfants à partir de l'âge de un an. **Entrée libre.**

Après sa sortie du bâtiment principal, le visiteur accède à une « **Salle des peintures** » où se trouvent d'immenses peintures murales colorées et ironiques, réalisées par les internés. **Entrée libre.**

Le **Chemin des Déportés**, emprunté à l'été 1942 par plus de 2000 hommes, femmes et enfants juifs conduit enfin au **Wagon du Souvenir** situé à l'endroit même du départ pour la déportation. **Accès libre.**

**Principaux partenaires publics, privés et associatifs de la Fondation du Camp des Milles-Mémoire et Éducation :**

Ministères de la Culture, de l'Éducation nationale de l'Intérieur et de la Défense, Région Provence Alpes Côte d'Azur, Département des Bouches-du-Rhône, Communauté du Pays d'Aix, Ville d'Aix-en-Provence, Fondation pour la Mémoire de la Shoah, Mémorial de la Shoah, CRIF, Association des Fils et Filles des déportés juifs de France, Association du Wagon-souvenir (regroupant l'ensemble des associations locales d'anciens résistants, internés et déportés), Groupe Lafarge, rejoints par la Communauté Urbaine de Marseille, la Ville de Marseille, la Fondation d'Entreprise Ecureuil, France Télécom, Axa, la SNCF et le Groupe Alteor.